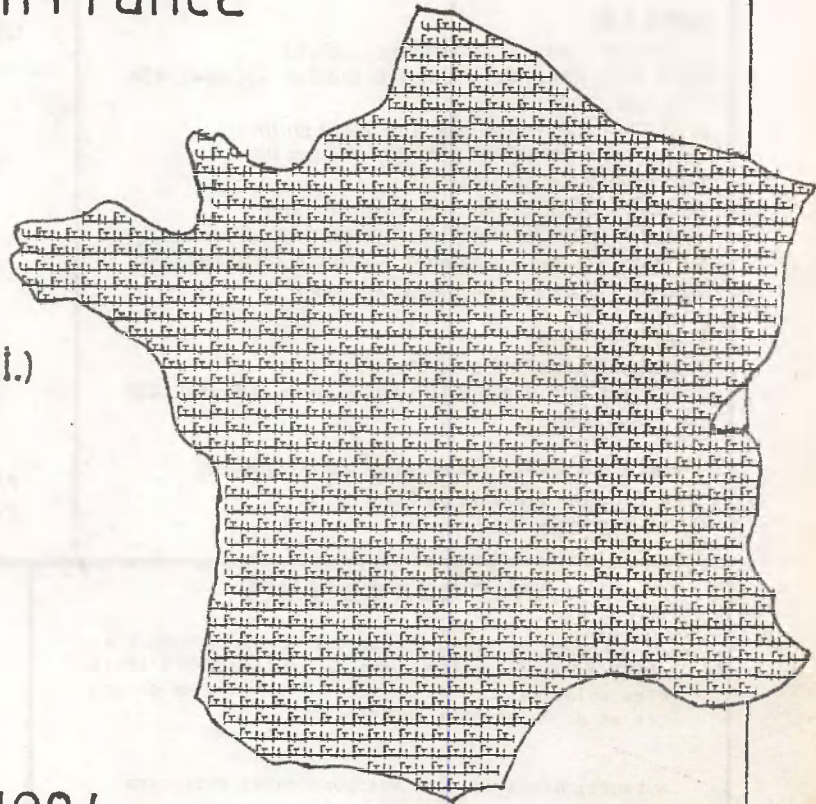


# Science et Francophonie

PUBLICATION DE LA LISULF. LIGUE INTERNATIONALE DES SCIENTIFIQUES POUR L'USAGE DE LA LANGUE FRANCAISE

## ■ France. "Le français, langue des sciences: en France"

Colloque LISULF - ACFAS - (M.R.I.)  
Au programme: 6 Français  
À l'Université Laval



À Québec, le 11 mai 1984



## ■ Québec. Le cas Pierre Dansereau. Que va faire le MST?

## Science et francophonie

Périodique qui paraît 4 fois par année  
Distribué gratuitement aux membres de la  
Ligue internationale des scientifiques  
pour l'usage de la langue française.

### RÉDACTION

1200, rue Latour, Saint-Laurent, Québec, QC H4L 4S4  
(514) 747-2308

Rédacteurs: Gilbert Lannoy, Claude Brouillet,  
Florian Gosselin, Pierre Demers;  
Daniel Pajaud, Roger Bénichoux, Michel Toyer;  
Jean C. Baudet, Jean Leclercq;  
Jacques Neyrinck.

Rédacteur en chef et Directeur de la Publication:  
Pierre Demers.

### LISULF

La maison mère est au Québec: LISULF  
1200, rue Latour, Saint-Laurent, Québec, QC H4L 4S4  
(514) 747-2308

JEAN-CLAUDE PÉCHÈRE, président sortant;  
Le prochain président sera désigné par la  
LISULF-France ANSULF.

FLORIAN GOSSELIN, secrétaire-trésorier;  
CLAUDE BROUILLET, PIERRE DEMERS, JEAN-MARIE  
DUBOIS, GILBERT LANNOY, ROBERT A. LAURENCE,  
Denis Mayers, PATRICK PLUMET

### ÉDITIONS PUM

Presses universitaires de Montréal  
1200, rue Latour, Saint-Laurent, Québec, QC H4L 4S4  
(514) 747-2308

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec,  
Bibliothèque nationale de France,  
2ème trimestre 1984

## Sommaire

Science et francophonie ■ No 6 ■ Avril 1984

Le Colloque de Québec.	
Programme.	3
Nouvelles du Colloque de Québec.	4
Résumés, curriculums.	5
France.	
Le HCLF fait place au CGLF.	10
La MIDIST.	10
Une Ecole en français.	11
Québec.	
Terminologie et communication.	
Editorial.	
Joseph Xenopoulos.	12
Romain Paquette. Le FCAR (FCAC) du MST.	13
Le cas Pierre Dansereau. Que va faire le MST?	16
Le Parti Québécois se prononce.	17
Suisse.	
Le CERN. Les fruits ambivalents du bilinguisme. 2ème partie. Etude.	18
Avis aux auteurs. Membres en règle. Exemplaires supplémentaires.	

## Avis aux auteurs

Science et francophonie est un forum ouvert à tous, elle est un lieu pour la publication d'articles valables sur les thèmes du français en sciences et de la science en français.

Auteurs, adressez-nous vos bons manuscrits, svp.

Manuscrits. Bien vouloir les présenter en deux exemplaires. Ils doivent être écrits en français et signés. Ils sont soumis à un comité de rédaction. Les auteurs reçoivent gratuitement 10 exemplaires de leur publication.

Pour les membres en règle, il n'y a pas de frais de publication. Pour les non-membres, on suggère qu'ils versent 10 \$ Canada par page, minimum 10 \$ Canada.

Reproduction, traduction, comme suit, sauf indications expresses au contraire. La reproduction des textes est permise et encouragée, prière de mentionner l'origine. Les auteurs conservent le droit de les faire paraître ailleurs, dans une autre langue, prière de mentionner le fait de la parution dans Science et francophonie. Quant à la reproduction de numéros entiers, il faut obtenir l'autorisation préalable de Science et francophonie.

## Membres en règle

Les membres en règle sont l'épine dorsale de toute organisation, de la Ligue internationale comme de toute autre organisation. Si vous avez payé votre cotisation pour 1984, notre Trésorier est à l'oeuvre pour vous adresser votre carte de membre pour 1984 et votre reçu pour fins d'impôt, si ce n'est déjà fait. En cas de retard indu, veuillez communiquer.

Ceux qui n'ont pas encore réglé pour 1984 sont priés de s'exécuter sans autre avis.

Quelques uns sont en retard aussi pour 1983, et même pour 1982 et 1981. La cotisation était 10 \$ en 1980, 10 \$ en 1981, 10 \$ en 1982, 25 \$ en 1983 et elle est 25 \$ en 1984. Si ces membres retardataires voulaient bien adresser leur chèque ou leur mandat-poste, payable au pair sur la place de Montréal, ils contribueraient ainsi à couvrir une partie des dépenses qui ont été avancées par les autres. Ils recevront du Trésorier cartes de membre et reçus.

Les Actes du prochain Colloque de Québec feront l'objet d'un numéro spécial de Science et francophonie. Ce numéro spécial sera adressé aux membres en règle.

Au cours du 52ème congrès de l'ACFAS.

Colloque de la LISULF, Université Laval, Québec, Pavillon de Koninck,  
salle 3D, vendredi 11 mai 1984, 9h00 à 12h00.

# Le Colloque de Québec

LE FRANÇAIS, LANGUE DES SCIENCES: EN FRANCE.

Programme.

DANIEL PAJAUD, Président de l'ANSULF:

Publications primaires et vulgarisation  
scientifique: interrogations sur la  
sensibilité des chercheurs français aux  
problèmes de la langue et de la diffusion  
de l'information.

NOËLLE DE CHAMBRUN, Professeur à UP XI Orsay:

Science et style.

XAVIER DENIAU, Député du Loiret:

Le Rapport de la Commission d'enquête  
parlementaire sur la langue française.

JEAN-PIERRE VAN DETH, Président d'Expo-Langues:

Traduction et communication scientifique.

JACQUES CELLARD, Journaliste au Monde:

Un problème politique.

JEAN DURUP, Directeur d'une UER à UP XI Orsay:

Combattre la culture du XXème siècle ou  
préparer celle du XXIème?

GILBERT LANNOY agira comme Secrétaire du Colloque.

PIERRE DEMERS agira comme Président du Colloque.

► Pour cet envoi, nous nous baserons sur les  
listes du Trésorier.

LES ACTES DU COLLOQUE DE QUEBEC (1984) SERONT  
ADRESSES AUX MEMBRES EN RÉGLE.

NB. Tarif étudiant: 10 \$ par année.

## Exemplaires supplémentaires

Si vous désirez obtenir des exemplaires supplé-  
mentaires pour fins d'animation et d'information  
dans votre milieu, la Rédaction est prête à se mon-  
trer généreuse, à même les réserves disponibles.  
Ce serait là, assurément, le meilleur usage que  
nous pourrions faire de ces réserves. ■

À MONTREAL, UNE SUITE AU COLLOQUE  
DE QUEBEC: LUNDI 14 MAI, 17h00.

Les conférenciers et les per-  
sonnes intéressées à poursuivre la  
discussion sont invités au siège  
social:

1200, rue Latour, Saint-Laurent,  
QC H4L 4S4. (514) 747 2308,  
à partir de 17h00, lundi 14 mai 1984.

Vin et fromage. Tous bienvenus.  
RSVP. ■

Québec, 11 mai 1984, 9h00, c'est un rendez-vous.

# Nouvelles du Colloque de Québec

Le Colloque de Québec le 11 mai prochain promet d'assurer, aux auditeurs qui s'y rendront, une séance intéressante et instructive.

A en juger d'après les résumés que les auteurs nous ont fait parvenir, il y aura en effet, matière à réflexion, et assurément aussi, à discussion.

Six auteurs français se sont mis à l'oeuvre, depuis quelques semaines, pour préparer leurs textes, fondés sur une expérience de la question remontant à plusieurs années.

## Les conférenciers de la LISULF.

DANIEL PAJAUD est connu de la plupart de nos lecteurs. C'est lui qui a pris en mains l'organisation de notre mouvement en France, dès 1980.

NOBLE DE CHAMBRUN s'est attachée, avant même 1980, à réaliser un Colloque à l'Université de Paris-Sud à Orsay (UPXI), avec la collaboration d'Anne-Marie Reinhardt, colloque dont les Actes ont paru sous le titre suggestif *Le français chassé des sciences*. Elle a toute raison professionnelle de s'intéresser au sujet, puisqu'elle enseigne l'anglais, aspect communication.

XAVIER DENIAU, lui, n'est pas exactement du milieu universitaire: il est pleinement engagé dans la politique, puisqu'il est ancien ministre, député, maire, participant d'un bon nombre d'organismes et de groupes gouvernementaux, internationaux, et autres d'intérêt public. Voyageur infatigable, il a visité pratiquement tous les pays francophones, anciennes colonies de la France et autres. Le livre qu'il a fait paraître en 1983 résume bien sa carrière et ses intérêts: *La Francophonie*.

En 1981, il signait, avec son collègue Pascal Clément, un volumineux Rapport sur la langue française, résultant d'une Commission parlementaire d'enquête, dont les travaux se sont étendus sur une période de 6 mois. Ce Rapport renferme un chapitre important sur La langue française et la science.

JEAN-PIERRE VAN DETH a oeuvré longuement pour la langue française, d'abord dans le cadre du HCLF, aux côtés d'André Clérici, puis de Stélio Farandjis. Il a fondé successivement le CIREEL, centre voué à promouvoir la diversité des langues, et Expo-Langues, qui poursuit la même fin, par l'organisation d'expositions sur le sujet de la connaissance des langues du monde. On compte 3000 langues dans le monde à l'heure actuelle.

JACQUES CELLARD est connu de tous ceux qui connaissent et lisent *Le Monde*, quotidien français distribué mondialement. Les lecteurs du Monde auront remarqué ses commentaires sur la langue française, sur son emploi et sur son abandon en scien-

ces. Il est un socio-linguiste. Il a écrit plusieurs livres.

JEAN DURUP est connu comme physicien et physico-chimiste des ions et des molécules. Devenu directeur d'une UER à l'Université de Paris-Sud Orsay, ses intérêts dépassent sa spécialité, et il s'interroge sur l'avenir des cultures et des civilisations dans un monde dominé par les techniques véhiculées par la langue anglaise. On aura remarqué déjà ses commentaires sur ce sujet, dans le recueil *Le français chassé des sciences*.

Ces auteurs possèdent donc une connaissance particulière du dossier en France même, et la Ligue internationale se félicite d'avoir pu obtenir leur concours.

A notre regret, Paul Germain, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, a décliné l'invitation de la LISULF, comme il est expliqué dans le numéro 5 de *Science et francophonie*. Avec ses collègues académiciens, il a lui aussi beaucoup réfléchi à la question, et, comme sa réponse nous l'indique, il est soucieux avant tout du rayonnement de la science française, gage, selon lui, du salut de la langue française. Il est professeur à l'Ecole Polytechnique, et il est l'auteur d'un réputé traité de mécanique.

## Collaboration de l'ACFAS, (du MAI), du MRI et du MCCI (Québec).

Notre reconnaissance va à l'ACFAS, qui a non seulement accepté le principe du projet, mais qui en assure en outre le financement. Elle a obtenu à cette fin une subvention du MAI, devenu depuis lors le MRI Ministère des relations internationales. Le MCCI a aussi apporté son encouragement (MCCI Ministère des communautés culturelles et de l'immigration, responsable de l'application de la loi 101). Nous exprimons notre appréciation aux autorités du Gouvernement du Québec, qui, en dernière analyse, ont rendu ce colloque possible.

Le financement assuré par l'ACFAS permet à 3 et même à 4 des auteurs, de se rendre sur les lieux. Aux dernières nouvelles, MM. Cellard et Durup n'étaient pas certains de pouvoir venir à Québec pour ce colloque.

## Les Actes.

Les Actes paraîtront dans les meilleurs délais, et comprendront les discussions. Quant à la disponibilité de ces Actes, voir ci-contre, sous le titre MEMBRES EN REGLE.

6 auteurs français.

### Emergence de la socio-linguistique?

Les organisateurs de ce Colloque espèrent qu'il marquera un temps fort de réflexion pour tous, et en premier lieu pour les intéressés: les scientifiques eux-mêmes qui sont mis en cause, puis les citoyens et l'opinion publique, les journalistes, les gouvernants.

Nous avons l'impression que se prépare l'émergence d'une idée maîtresse, valable en France, valable partout dans la francophonie: la question en est une de socio-linguistique.

## Résumés, curriculums pour le Colloque de Québec

### Daniel Pajaud



Publications primaires et vulgarisation scientifique: interrogations sur la sensibilité des chercheurs français aux problèmes de la langue et de la diffusion de l'information.  
(Résumé pour le Colloque de Québec).

Certains affirment que les scientifiques français publient trop, que les revues françaises de spécialités sont en surnombre, et que l'excellence de l'information s'en trouve altérée. On note aussi que les auteurs français recourent trop systématiquement à la langue anglaise.

En même temps, la presse scientifique, technique et médicale souffre d'une désaffection croissante de la part des scientifiques français, et perd annuellement 2% de ses ventes à l'étranger.

Enfin, l'esprit vulgarisateur n'a pas encore suffisamment émergé de la conscience collective: rares sont les chercheurs français qui pensent à se soustraire à leur ghetto de spécialité.

Daniel Pajaud est né à Paris le 21 décembre 1934. Docteur ès sciences en 1967, géologue. Carrière universitaire: Sorbonne et Université Pierre et Marie Curie. Président-fondateur de l'ANSULF, Chevalier de l'Ordre de la Pleiade (francophonie et dialogue des cultures).

Les scientifiques français sont-ils bien informés de cette situation? Se sentent-ils concernés? Dans quelle proportion s'exerce leur responsabilité? Avec certains d'entre eux, dans la communauté francophone, l'ANSULF s'interroge.

Par ailleurs, que propose le Gouvernement?

Dans la Loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique de la France, l'un des programmes mobilisateurs, intitulé: "Promotion du français, langue scientifique et diffusion de la culture scientifique et technique", comprend une trentaine de projets. Parmi ces projets, certains concernent directement l'édition (périodiques et ouvrages scientifiques), en vue d'un renouveau fondé sur l'exigence de la qualité, et la réintégration de la dimension scientifique et technique dans l'information, l'éducation et la culture.

Québec, 11 mai 1984, 9h00, c'est un rendez-vous.

Un certain nombre d'actions ont déjà été engagées, mais elles ne sont que l'amorce d'un effort qui doit être généralisé.

Encore, les chercheurs sont-ils bien informés de ce qui se fait ou ne se fait pas? Constatent-ils

des changements, perçoivent-ils des progrès? Avec eux, l'ANSULF s'interroge à ce sujet.

(ANSULF Association nationale des scientifiques pour l'usage de la langue française, 9, Parc d'Ardenay, 91120 Palaiseau, France).

## Noëlle de Chambrun

Science et style.

(Résumé pour le Colloque de Québec, à venir).

Noëlle de Chambrun. Professeur à UPXI, au Département de langues vivantes, anglais, communication. Réalisatrice, avec Anne-Marie Reinhardt, du Colloque d'Orsay en 1980: "Le français chassé des sciences" CIREEL-Didier 1981.



### Affichage libre

Science et francophonie vous signale...

## Le français chassé des sciences

Préface de Pierre BOURDIEU  
Professeur au Collège de France

*débats et perspectives*

Actes du  
Colloque d'Orsay  
réunis par  
Noëlle de Chambrun  
et Anne-Marie Reinhardt

CIREEL  
1981

QUE SAIS-JE ?

## La francophonie

XAVIER DENIAU  
Maître des requêtes au Conseil d'Etat  
Président du Comité de la Francophonie



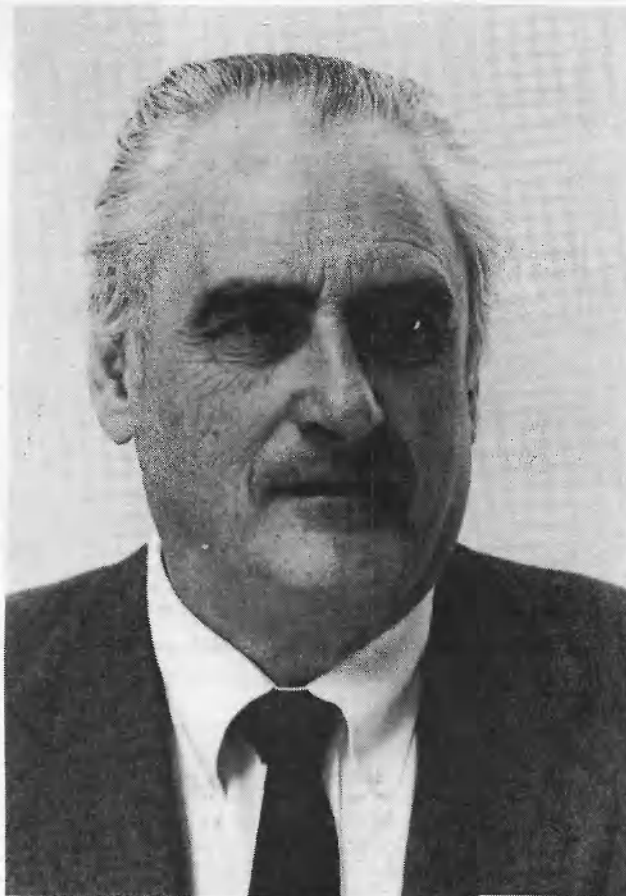
... le français reste, après l'anglo-américain et bien qu'en recul relatif, la seconde grande langue internationale actuellement utilisée ...

Philippe de Saint-Robert

## Xavier Deniau

La Commission d'enquête parlementaire sur la langue française.

(Résumé pour le Colloque de Québec, à venir).



Xavier Deniau est né à Paris en 1923. Il fit des études de droit et de sciences politiques, et il étudia à l'Ecole nationale de la France d'Outre-Mer. Depuis 1945, il a eu une carrière consacrée à la fonction publique et à la politique. Notons: Administrateur des services civils en Indochine, jusqu'en 1950; charges diverses au Cameroun, en AOF, à l'ONU, à l'OTAN, à l'UNESCO, à l'ACCT Agence de coopération culturelle et technique. Président des groupes France-Québec et France-Canada de l'AN. Député du Loiret depuis 1962 et maire d'Escrignelles depuis 1965. Maître des requêtes au Conseil d'Etat depuis 1962. Ancien ministre.

Depuis 1962, député du Loiret et Maître des requêtes au Conseil d'Etat; depuis 1965, maire d'Escrignelles. Ancien ministre.

Président de l'Association France-Québec, de l'AFAL Association francophone d'accueil et de liaison, devenue en 1983 Association francophone d'amitié et de liaison; AIPLF (parlementaires de langue fran-

çaise), Alliance française, Comité de francophonie, Société française d'onomastique, Académie des Sciences d'Outre-Mer, Légion d'Honneur, Ordre des francophones d'Amérique du Nord.

Auteur de nombreux discours et articles: "La Francophonie" PUF 1983; Président de la Commission parlementaire d'enquête sur la langue française de l'AN (1980-1981), dont le Rapport a paru en deux tomes, le 14 mai 1981.

### Affichage libre

Science et francophonie vous signale...

Québec, 11 mai 1984, 9h à 12h, Université Laval, Pavillon de Koninck, salle 3D.

LE FRANÇAIS. LANGUE DES SCIENCES:  
EN FRANCE.

PAJAUD, DE CHAMBRUN,

Colloque que la LISULF organise  
sous les auspices de l'ACFAS,  
avec l'appui du Ministère  
des affaires intergouvernementales  
du Québec,

DENIAU, VAN DETH,

CELLARD, DURUP,

au cours du 52ème congrès de l'ACFAS,  
tenu à l'Université Laval à Québec,  
les 9, 10 et 11 mai 1984.  
Le 11 mai 1984.

LANNOY, DEMERS.

Québec, 11 mai 1984, 9h à 12h, Université Laval, Pavillon de Koninck, salle 3D.

..., c'est qu'actuellement la langue française est la seule parmi toutes les langues du monde à pouvoir engager un certain combat pour que, au moins, il y ait deux voix dans la communauté internationale scientifique.

Jean-Pierre Van Deth

## Jean-Pierre Van Deth



Jean-Pierre Van Deth

Traduction et communication scientifique.  
(Résumé pour le Colloque de Québec).

Cette communication aura principalement pour objet de livrer les résultats de deux études conduites par l'auteur en 1982-1983. L'une portait sur la situation et les perspectives de la traduction et de l'interprétation en France à tous les points de vue et dans tous les domaines. L'autre s'attachait à l'analyse des conditions de fonctionnement et des effets de la traduction, principalement orale, dans les congrès scientifiques internationaux qui se tiennent en France.

La légitime revendication du chercheur, de s'exprimer dans sa langue, est objectivement limitée par la nécessité de communiquer avec des locuteurs d'autres langues. Pour résoudre cette antinomie, la seule voie scientifiquement acceptable est le recours à la traduction professionnelle é-

crite et/ou orale, ce qui suppose une connaissance des principes de la traduction, une évaluation de ses possibilités et de ses limites réelles dans le domaine scientifique, ainsi qu'une évaluation de ses coûts.

Jean-Pierre Van Deth est licencié en philosophie depuis 1958. Il a enseigné comme Maître de conférences en Sciences sociales à l'Institut catholique de Paris de 1969 à 1974, puis il a appartenu au HCLF de 1974 à 1982. Il a fondé le CIREEL en 1976, il a fondé Expo-Langues en 1983 et il en est le Président et le Directeur général. CIREEL Centre d'information et de recherche pour l'enseignement et l'emploi des langues.

Un problème politique.  
(Résumé pour le Colloque de Québec).

1. A niveau globalement comparable des communautés, les langues ont une capacité comparable à assurer les mêmes fonctions scientifiques et techniques.

2. Les arguments de qualité ou de rendement conceptuel, qu'ils soient utilisés dans un sens ou dans l'autre (pour le français ou pour l'anglais), sont sans fondement objectif. Ils sont des justifications a posteriori d'attitudes dictées par d'autres motifs.

3. Une langue scientifique n'existe pas par elle-même, dans l'abstrait; mais seulement dans son fonctionnement concret, et à travers ceux qui la font fonctionner, c'est-à-dire la communauté scientifique. Collectivement, celle-ci est plus sensible à l'ampleur et à la rapidité de diffusion des

## Jacques Cellard

... Je pense qu'il est utile que nous nous battions pour maintenir un monde suffisamment diversifié et pour maintenir non seulement la culture et la civi-

lisation française, mais peut-être aussi, en les défendant, un certain nombre d'autres civilisations ...

Philippe de Saint-Robert

résultats des recherches, qu'à des considérations de solidarité avec sa communauté nationale.

4. Individuellement, les scientifiques des communautés de langues autres que l'anglais, préfèrent les avantages professionnels à court terme de l'emploi direct de l'anglais, aux risques de retard et d'isolement que leur ferait courir, pensent-ils, l'emploi dans le domaine scientifique, de leur langue nationale maternelle.

5. Quant aux risques à moyen ou à long termes, de voir cette langue nationale submergée par l'anglais, langue internationale à prestige scientifique, ils (les scientifiques), ils estiment généralement que ce n'est pas à eux, mais à l'Etat, de les prévoir et d'y pourvoir.

6. Ils ont probablement raison sur ce point. Une communauté scientifique nationale n'est en au-

cune manière et à aucun degré une institution structurée, capable de réflexion, et encore moins, d'action concertée à long terme. Elle n'est que le conglomérat accidentel d'individus à fonctions scientifiques ou techniques utilitaires.

7. En revanche, il est de l'essence même des Etats d'assurer la défense (et l'illustration) des communautés qu'ils représentent ou incarnent, contre tout ce qui les menacerait dans leur être.

8. Le problème du français, langue scientifique, est donc fondamentalement politique. Il intéresse ou devrait intéresser au même degré chaque citoyen, scientifique ou non. Et au premier chef, évidemment, les responsables politiques.

Jacques Cellard (1923- ). Journaliste au Monde, socio-linguiste.

## Jean Durup

Combattre la culture du XXème siècle ou préparer celle du XXIème?  
(Résumé pour le Colloque de Québec).

L'anglais est la langue véhiculaire de la civilisation technicienne de la seconde moitié du XXème siècle. Lui disputer ce rôle serait aussi déraisonnable que si inversement, on voulait exprimer en anglais une pensée philosophique orientale, ou même simplement la philosophie allemande. Autrefois, le français et l'allemand ont été les langues véhiculaires de cultures dominantes, comme encore aupa-

vant, le latin et le grec. Aujourd'hui, la civilisation technicienne a accompli le massacre de la majeure partie des langues et des cultures de la planète. Nul ne peut prédire quelle civilisation prendra la suite de cette période de décadence et d'uniformisation. La langue dominante du XXIème siècle sera-t-elle une langue asiatique, ou le français, ou l'arabe, ou le russe, ou l'espagnol latino-américain? Telle est la question. Nous proposons une stratégie de l'émergence de la langue française comme porteuse d'une civilisation de liberté, de non-conformisme, de créativité et de fantaisie.

Jean Durup est né en 1932. Doctorat ès sciences en 1959. Carrière: au CNRS de 1950 à 1968; enseignement supérieur à l'Université de Paris-Sud Orsay UPXI, depuis 1969; Professeur titulaire et maintenant Directeur d'une UER de recherches scientifiques du 3ème cycle. Un livre: "Réactions entre les ions et les molécules" Gauthier-Villars 1960.

### Affichage libre

Science et francophonie vous signale...

Science et francophonie, forum international ouvert à tous.

## Science et francophonie

À vous qui désirez recevoir  
Science et francophonie.

On ne s'abonne pas à Science et francophonie.  
Science et francophonie  
est adressée gratuitement aux membres  
de la LISULF.

Pour être assuré de recevoir  
Science et francophonie,  
adhérez à la LISULF.

Cotisation: membre individuel, 25 \$ Canada par année;  
membre corporatif, 200 \$ Canada par année;  
étudiant, 10 \$ Canada par année.

Bénévoles demandés: la LISULF aurait besoin de bénévoles pour fins de services d'ordre et d'accueil à l'occasion du Colloque de Québec LISULF-ACFAS: (514) 747 2308.

... "Il existe une souveraineté fondamentale de la société qui se manifeste par la culture de la nation" ... sa principale expression bien entendu est la langue...

Philippe de Saint-Robert



France

Stélio Farandjis

## Le CGLF Le HCLF fait place au CGLF

LE COMMISSARIAT GENERAL A LA LANGUE FRANÇAISE CGLF. Il est né le 1er mars 1984.

Succédant au HCLF Haut comité de la langue française, le CGLF est officiellement venu au monde le 1er mars 1984. Son apparition, comme projet, remonte à une décision du Conseil des ministres annoncée le 24 août 1983. Le décret annonçant sa mise en place est entré en vigueur le 1er mars dernier. Le Monde du 25 et du 26 août a décrit le projet, qui comprend en outre un Haut conseil de la francophonie HCF, et un Comité consultatif de la langue française CCLF.

Ces décisions du Gouvernement français font suite au Rapport Clément-Deniau du 14 mai 1981 (Rapport de la Commission parlementaire d'enquête sur la langue française), et au Rapport Fajardie en 1983 (Roger Fajardie, Député socialiste).

Le HCLF était dirigé par Stélio Farandjis, le CGLF est dirigé par Philippe de Saint-Robert

La Ligue internationale LISULF profite de l'occasion pour adresser à Monsieur Stélio Farandjis ses compliments pour l'oeuvre qu'il a accomplie jusqu'ici.

La Ligue internationale LISULF se réjouit de la nomination de Monsieur Philippe de Saint-Robert, elle lui adresse ses voeux de succès dans sa nouvelle fonction, tout en souhaitant que s'établissent des collaborations fructueuses entre le CGLF et la LISULF.

Stélio Farandjis. Photo aimablement communiquée par le HCLF.

## La MIDIST

La MIDIST, Mission interministérielle de l'information scientifique et technique, a émis des normes minimales concernant les publications scientifiques bénéficiant du soutien de l'Etat. Le document est daté du 25 juillet 1983, et nous en ex-

trayons quelques éléments concernant la langue française. Les numéros et les soulignés sont de nous. Les propositions qui nous paraissent positives sont marquées d'un signe plus +.

... Il est donc naturel que les pays dont la langue est menacée fassent les lois qui sont nécessaires pour la protéger ...

Philippe de Saint-Robert

Citations extraites d'un discours devant le 6ème congrès national de l'Ordre national du mérite, à Evian, 11 et 12 juin 1983.

- + 1. Le titre de la revue est en français ou en latin. Il peut faire l'objet d'une traduction dans une ou plusieurs langues.
- 2. L'utilisation de la langue française est à développer.
- 3. La proportion d'articles en langues étrangères est fonction de l'audience recherchée par la revue, etc.
- 4. Compte tenu de ces facteurs, chaque périodique pondère la proportion d'articles en langues étrangères qu'il admet, tout en privilégiant la publication d'articles en français.
- + 5. Le sommaire du numéro est présenté en français et dans une langue étrangère au moins. Sa lecture permet de connaître la langue originale de l'article.
- + 7. Chaque article est accompagné d'un résumé en français et d'au moins un résumé dans une autre langue. Le choix des langues autres que le français est fonction de l'audience recherchée par la revue.
- 8. Tout article rédigé dans une langue é-

trangère est aussi accompagné d'un résumé dans cette langue.

9. Chacun des résumés est précédé d'un titre dans la même langue.

10. Les légendes doivent être rédigées dans la langue de l'article, éventuellement traduites dans celles des résumés.

Ce document est assurément d'une exquise courtoisie envers les tenants, en France, de l'anglais, langue internationale des sciences. En effet, selon l'audience cherchée, on pourra choisir une langue autre que le français, et l'utilisation de la langue française n'est nullement imposée ni recommandée, elle est "à développer" (Nos 7 et 2).

Ce document est d'une rare timidité. Autant écrire un document blanc.

À piétiner ainsi sur place, ou presque, combien faudra-t-il d'années, avant que ne se pratique, en France, le français, langue internationale des sciences? Faudra-t-il attendre 5, 10, 20 ou 50 ans?

VXXXL

## ..... Une École en français ..... +++++.....

ECOLE JOLIOT-CURIE DE PHYSIQUE NUCLEAIRE 1984.

UN GESTE POSITIF DE LA FRANCE.

Plusieurs écoles d'été se tiennent en France, sur des sujets de physique nucléaire et de physique des particules élémentaires, où la langue anglaise est employée de façon quasi-exclusive. On connaît celle des Houches, créée et animée par Cécile Maurette de Witt, celle de Moriond, etc.

Aussi faut-il signaler cette Ecole Joliot-Curie de physique nucléaire et en féliciter les créateurs et les animateurs, en particulier le professeur Philippe Quentin de l'Université de Bordeaux-Gradignan, laboratoire de physique théorique.

Cette école en est à sa 3ème année, et les cours s'y donnent en français.

### Affichage libre

Science et francophonie vous signale...

ECOLE JOLIOT-CURIE DE PHYSIQUE NUCLEAIRE 1984  
Organisée par l'IN2P3 avec le concours de l'IRF du CEA  
16-21 septembre 1984

au Village-vacances de Bombannes (au bord du lac d'Hourtin) en Gironde  
Mésons, quarks, baryons et physique nucléaire, antiprotons  
Ripka, Desplanques, Frois, Predazzi, Gastaldi, Aubert, Ericson,  
London, Vignon, Arvieux

"L'Ecole s'adresse à l'ensemble des physiciens nucléaires  
de langue française".

(Eliane Perret, IN2P3, 20, rue Berbier du Mets, 75013 Paris, France. 33/1/337 7100)  
(Prof. Philippe Quentin, laboratoire de physique théorique, Université de Bordeaux-Gradignan, Gironde 33, France. 33/56/31 15 21)

... Président Truman: "J'attache la plus grande importance à ce que les films américains soient projetés dans le monde entier". Pourquoi?  
Philippe de Saint-Robert

Québec ●

# Terminologie et communication

Editorial Joseph Xenopoulos

COLLOQUE: TERMINOLOGIE ET COMMUNICATION.

Parrainé par l'Office de la langue française et la Société des traducteurs du Québec, le colloque Terminologie et communication avait lieu à Montréal les 13, 14 et 15 février derniers.

Le grand nombre des participants et l'étoffe des mémoires présentés constituent, encore une fois, la preuve irréfutable que l'intérêt pour la francisation au Québec, loin de s'estomper, se propage de plus en plus.

Les mémoires ont porté essentiellement sur l'état actuel de la terminologie répertoriée et sur les moyens à prendre pour sa diffusion. L'allocution d'ouverture du Colloque, prononcée par M. Claude Aubin, Président de l'Office de la langue française, résume bien les visées du Colloque.

"Si 1983 fut l'année des communications, 1984 pourrait bien être celle de la terminologie, puisqu'au Québec, de nombreuses entreprises et organismes sont engagés dans le processus de francisation dont une des composantes principales est la terminologie.

Le processus d'aménagement linguistique du Québec consiste en un vaste plan d'aménagement des communications et la terminologie, instrument privilégié de communication, est à la base de ce projet que nous édifions collectivement et qui est au centre des préoccupations de l'Office de la langue française. A l'Office, il nous tient à coeur de réaliser l'aménagement linguistique du Québec en étroite collaboration avec tous les intervenants et notre association pour ce Colloque avec la Société des traducteurs du Québec, qui regroupe une bonne partie des artisans de la francisation, est une manifestation de l'état d'esprit avec lequel nous voulons nous acquitter de la mission qui nous a été confiée

S'agissant de terminologie, des efforts considérables ont été consentis par la société québécoise pour la mise au point et la diffusion de la terminologie française. Le Québec dispose aujourd'hui de ressources terminologiques importantes. Mais ce travail, si important soit-il, ne constitue qu'une première étape, nécessaire mais insuffisante pour faire du français la langue d'usage au Québec. La secon-

de étape consistera à s'assurer que cette terminologie soit diffusée et passe dans l'usage quotidien".

Les Actes du Colloque seront prochainement publiés. Les mémoires seront reproduits intégralement ainsi que l'essentiel des débats qui clôturaient chaque séance.

La table des matières des Actes contiendrait, entre autres:

Terminologie et efficacité de la communication, Rotislav Kocourek, Département de français, Université Dalhousie;

Le foisonnement terminologique aux Etats-Unis, Boyd Davis, Department of English, University of North Carolina;

Les modes de circulation de la terminologie par les médias, Diane Dontigny et Jean-Pierre Rogel, Québec Science;

...  
Francisation de l'informatique, Patricia Labrie, responsable de la planification pour la section française des produits, IBM;

Conditions d'efficacité des banques de terminologie, Benoit Thouin, coordonnateur des programmes "informatique et gestion", Faculté d'administration, Université d'Ottawa;

...  
Jean Delisle, de l'Université d'Ottawa, termine son exposé-synthèse en assurant que "le terminologue n'est pas une espèce en voie de disparition. Celui-ci aura un rôle important à jouer pour améliorer l'efficacité de la communication notamment par la diffusion de bonnes terminologies. La francisation des entreprises au Québec ne peut se faire sans la participation des terminologues".

Suzanne Bougie-Lauzon, pour sa part, a sonné l'alarme en mentionnant, dans son exposé, que l'informatisation des entreprises risque de mettre un terme à la francisation, voire, de menacer l'acquis de cette francisation en milieu de travail: "... l'informatisation peut devenir un ennemi mortel pour l'implantation d'une terminologie française... Et pourtant, l'informatique pourrait être au service de la francisation et devenir une de ses alliées les plus efficaces et les plus prometteuses". En effet, les écrans cathodiques des systèmes informatiques acquis par les entreprises québécoises "jetent au visage des employés les termes anglais, et lumineux en plus...".

Nous avons commandité une étude pour des fins internes... elle démontre notre intérêt pour la langue.

S'il y avait des revues francophones proprement québécoises, est-ce qu'ils seraient attirés à publier dans ces revues?

Si le Québec ne peut pas se permettre de manquer le virage rechnologique, il lui faut l'amorcer, non pas au détriment de la francisation, mais, faisant d'une pierre deux coups, il lui faut l'entreprendre avec et pour la francisation: le français avec la science, la science pour le français.

Joseph Xénopoulos est terminologue, il est attaché politique auprès de M. Gérald Godin, Ministre chargé de l'application de la Charte de la langue française.

# Romain Paquette

## Le FCAR (FCAC) du MST



Romain Paquette

### Le FCAR.

Romain Paquette est professeur à l'Université de Sherbrooke et Président du FCAR, successeur du FCAC: le FCAR est un fonds de recherche relevant du MST, Ministère de la science et de la technologie du Québec.

Il accordé une entrevue au journaliste de SF, le 26 juin 1983, et quelques lignes de cette entrevue ont déjà été livrées à nos lecteurs dans notre numéro 3, juillet 1983. Nous reprenons au début. Le compte-rendu est textuel.

### Une étude.

SF. Monsieur le professeur Romain Paquette, le Fonds FCAR a contribué notablement, grâce à vous et à d'autres, au progrès de la recherche scientifique au Québec. Est-ce que le Fonds FCAR se préoccupe de promouvoir l'usage de la

langue française par les scientifiques, notamment dans leurs publications originales de recherche?

RP. Il est bien entendu que le Fonds FCAR, étant une création du gouvernement québécois, se préoccupe énormément de la langue de publication de ses propres chercheurs. Il n'a pas pu mettre de politique au point, étant donné qu'il n'a que deux ans et quelques mois d'existence. Tout récemment, il a commencé à s'interroger plus sérieusement sur la question.

Nous avons commandité une étude pour des fins internes. Cette étude n'est pas prête pour la publication, mais elle démontre notre intérêt pour la langue. Nous aimerions la publier le plus tôt possible, mais nous trouvons que plusieurs autres variables se mêlent à la question linguistique et nous n'avons pas isolé la question linguistique de toutes ces variables.

Nous avons, nous, publié plus d'une centaine d'ouvrages en français... des revues francophones.

... spontanément tendance à publier en anglais. Et je pense que nous ne pouvons pas les blâmer...

### Des gestes positifs: livres et revues.

SF. À l'heure actuelle, celui qui publie en français, ou qui recommande de publier en français, le fait à ses risques et périls. Il subit à tout le moins le blâme de ses collègues, qui le regardent comme un mouton noir et un mauvais camarade.

Les autorités ne pourraient-elles pas, elles au moins qui prêchent ou exigent du français dans beaucoup de circonstances, ne pourraient-elles pas dire un petit mot, tel que celui-ci: "Mais oui, nous vous encourageons à publier en français!" Ce que nous entendons des autorités, ce sont surtout des réserves, des craintes et des réticences à l'égard d'un tel usage de la langue française. Les vice-recteurs à la recherche, le Fonds FCAR, sont de telles autorités. Qu'en pensez-vous?

RP. Il est bon de porter à votre attention l'existence de programmes qui visent à la promotion du français. Je pense principalement à la publication d'ouvrages scientifiques en français, destinés aux étudiants du 1er cycle. Le gouvernement a pris des dispositions pour que les chercheurs puissent mettre dans les mains des étudiants des ouvrages en français.

Il y a des domaines qui sont moins bien servis que d'autres, et nous comptons, au cours des prochaines années, remédier à cette situation.

Par ailleurs, les revues scientifiques que nous subventionnons sont uniquement des revues francophones. La majorité d'entre elles sont des sciences humaines, et une déficience à laquelle nous aimerions remédier, c'est la mise en place de revues qui permettraient à nos chercheurs des sciences naturelles de publier en français.

L'étude démontre que les chercheurs en sciences naturelles ont spontanément tendance à publier en anglais. Et je pense que nous ne pouvons pas les blâmer, étant donné qu'ils sentent le besoin de faire connaître leurs travaux aux anglophones pour pouvoir dialoguer avec eux. S'il y avait des revues francophones proprement québécoises, est-ce qu'ils seraient attirés à publier dans ces revues? C'est une question à laquelle nous n'avons pas encore de réponse. Mais, encore faut-il qu'il en existe, de ces revues.

Dans les sciences humaines, il semble que la grande majorité des publications se fasse en français. Les problèmes étudiés se prêtent davantage à la publication dans la langue de la majorité. Quand il s'agit de domaines qui ne relèvent pas seulement du groupe francophone, alors, les chercheurs ont tendance à essayer de s'ouvrir à un monde plus vaste que le monde francophone.

SF. La LISULF doit se réjouir de ces dispositions que vous mentionnez, concernant les livres, surtout d'enseignement, et même des revues.

Je vous confierai, Professeur Paquette, que nous sommes surpris que nos vice-recteurs à la recherche soient restés silencieux à la suite de nos prières... de nous déclarer, s'ils souhaitaient que les travaux scientifiques se publient en français.

RP. Bon, il ne nous appartient pas, comme administrateurs d'un fonds de recherche qui dessert toute la communauté universitaire, de nous prononcer au nom des recteurs et des vice-recteurs. Pour ma part, en tant que chercheur d'une université du Québec, je peux témoigner qu'il y a un effort considérable pour la promotion du français à l'Université de Sherbrooke. J'ai l'impression que c'est le cas à l'Université de Montréal, où j'ai souvent l'occasion de me rendre. Il se fait beaucoup d'efforts de la part des administrateurs, mais ils se trouvent placés dans une situation pas tellement confortable.

Dans les sciences naturelles, pour le moment, il semble que ce soit presque nécessaire de publier en anglais. Pour changer cette situation, est-ce qu'il ne faudrait pas créer tout un ensemble de revues à grand prestige au Québec? Nous avons déjà pensé, à FCAC, à mettre sur pied une revue à grand prestige, qui pourrait se comparer à la revue Science, aux Etats-Unis. À ce moment, peut-être que nos chercheurs y verraient un endroit où ils puissent exprimer leur pensée, où ils seraient sûrs que leurs collègues américains, leurs collègues britanniques liraient leurs travaux. À l'heure actuelle, ils sont presque obligés de publier dans des revues anglophones. D'ailleurs, même dans les sciences humaines, quand quelqu'un cherche à se faire lire, il aura tendance à publier en anglais.

SF. Cette question des revues scientifiques de pointe que l'on est en train de créer au Québec, en coopération avec la France, nous intéresse beaucoup à la LISULF, et le spécialiste de cette question est notre actuel président de la LISULF, qui est Jean-Claude Pechère.

### Publier en français est-il avantageux?

SF. Environ les deux tiers des publications de nos chercheurs québécois paraissent en français, ce qui est appréciable. Le tiers restant paraît en anglais, et il renferme la presque totalité des travaux dans les domaines dits "de pointe": astronomie, biochimie, physique et

... Eux les premiers ont tendance de plus en plus à publier en anglais.

peut-être mathématiques. De ce tiers, j'aimerais vous parler, et il a son importance, puisqu'il joue un rôle essentiel dans le virage technologique et dans la possession du pouvoir économique, militaire et politique.

Je vous poserais la question à l'envers, si je peux dire, de la manière habituelle. Quel serait, selon vous, l'avantage que ces chercheurs québécois trouveraient, à publier leurs résultats en français? Il s'agit de ces chercheurs qui se déclarent lésés ou menacés dans leurs droits, s'ils ne peuvent plus communiquer avec leurs collègues internationaux en anglais.

RP. Vous voulez dire, s'il y aurait avantage à ce qu'ils publient en français plutôt qu'en anglais?

SF. Exactement.

RP. Je souligne une des constatations que nous avons faite dans nos travaux, c'est que la croissance de l'usage du français est (devenue) deux fois plus rapide au cours des quatre dernières années où nous avons fait nos études. Donc une amélioration est en cours, à l'heure actuelle.

... que tous les travaux de nos chercheurs se publient en français, je pense qu'il faudrait étudier les disciplines cas par cas. ... il faut leur dire: c'est avantageux, ou bien: dans quelque temps, ce sera avantageux. Mais, dans la mesure où ils voudront que leurs travaux soient lus par leurs collègues américains, il y aura là toujours un problème sérieux pour nos chercheurs.

#### L'exemple des Français.

D'ailleurs, les Français semblent l'avoir résolu, ce problème-là. Eux les premiers ont tendance de plus en plus à publier en anglais. Des colloques internationaux qui se tiennent sur le sol de France utilisent de plus en plus la langue anglaise; même les Français vont faire des communications en anglais. Je vois difficilement comment nous, un petit groupe, pourrions aller à l'encontre de ce mouvement que les Français eux-mêmes semblent avoir dessiné.

Est-ce que nous allons arriver à une situation où tous nos chercheurs ne publieraient qu'en français, est-ce que c'est même désirable, en Amérique du Nord? La question est posée.



Romain Paquette

Je vois difficilement comment nous, un petit groupe, pourrions aller à l'encontre de ce mouvement que les Français eux-mêmes semblent avoir dessiné.

(À suivre: Les comités maison. L'impératif national et l'impératif international. Les deux niveaux de gouvernement au Canada. Rapatrier au Québec le sub-

ventionnement. La liberté de choisir entre français et anglais? Etc).

Priorité absolue à la relève scientifique.  
(Gilbert Paquette ministre MST, 9 décembre 1983).

# Le cas Pierre Dansereau

## Que va faire le MST?

En octobre 1983, Pierre Dansereau recevait le Prix Marie-Victorin pour 1983, des autorités du Gouvernement du Québec. Science et francophonie a fait état du Prix Marie-Victorin 1982, décerné à Camille Sandorfy, et du Prix Marie-Victorin 1981, décerné à René Pomerleau (No 2, pages 14-17).

Ce prix est la marque de prestige la plus élevée qui se décerne au Québec, dans le domaine de la recherche scientifique.

Pierre Dansereau est une gloire nationale pour le Québec et pour toute la francophonie. Sa réputation comme écologiste, - il se désigne plutôt comme un bio-géographe, est établie universellement, auprès de ses pairs, et sa réputation comme vulgarisateur n'est plus à démontrer.

Récemment, l'ACFAS faisait appel à Pierre Dansereau pour présider la Fondation de l'ACFAS.

Aussi bien, le cas dont Science et francophonie a appris l'existence a de quoi surprendre. Ce cas met en cause le MST Ministère de la science et de la technologie, dont relève l'organisme subventionnaire Fonds FCAR.

Science et francophonie présente cette fois les éléments du dossier qu'il lui a été possible de rassembler. La résolution du problème qui se trouve posé, pourrait déboucher sur des possibilités et des moyens accrus, pour les chercheurs québécois, de publier leurs résultats en français, avec des conséquences similaires qui s'étendraient à toute la francophonie.

Nous remercions Radio-Canada, qui nous a permis de reproduire textuellement les parties d'émissions qui nous intéressaient.

### Radio-Canada.

Le 8 mars 1984, les textes suivants ont été lus sur les ondes de CBF 690. Leur auteur est Pierre Couture.

Deux ans après le colloque international de Montréal sur le français dans les publications scientifiques, il est encore très difficile de se faire publier en français au Québec.



Pierre Dansereau, au cours d'un colloque international à Montréal en 1978. Photos par Paul Décarie.

La plus récente victime de cet état de chose est le célèbre écologiste Pierre Dansereau qui doit se tourner vers un éditeur new-yorkais pour faire publier l'ouvrage qu'il prépare pour l'an prochain.

C'est évidemment en anglais que la publication sera faite...

Il y a deux ans, le Conseil de la langue française organisait un colloque international pour faire prendre conscience de la vertigineuse perte de prestige du français comme langue scientifique. Le colloque a été suivi, dans la francophonie, d'une prolifération d'organismes voués à la défense et illustration du français. Au Québec, toutefois, il semble bien que, dans les faits, la situation n'ait guère évolué, comme le montre le cas de Monsieur Dansereau. Cet écologiste est mondialement connu et le Québec officiel le considère comme une gloire nationale. Or Monsieur Dansereau a du mal à se faire publier ici. Il prépare actuellement la remise à jour considérablement augmentée d'un manuel intitulé "Bio-geography" qu'il avait publié en 1957. Toujours d'actualité, cet ouvrage continue d'être cité dans les publications

La France a produit et continue de produire, dans tous les domaines, y compris la science, des oeuvres si originales dans leur contenu et si belles dans leur forme qu'elles ont un rayonnement mondial, même s'il faut les traduire. Un Malraux, un

Teilhard de Chardin, un Curie québécois donneraient sans danger de perte la primeur de leurs oeuvres en langue française.

Pierre Dansereau

scientifiques en 1984. Sa remise à jour constitue donc un événement. Or, pour la publier au Québec, Monsieur Dansereau aurait dû multiplier les démarches et les formulaires. Au contraire, Wiley, le plus grand éditeur scientifique américain, a dit oui après une simple lecture de la table des matières et avant que le manuscrit soit terminé. Résultat: la remise à jour sera publiée en anglais.

En particulier, ces textes ont été lus au cours du programme "Montréal Express", et ils furent alors augmentés de commentaires, également de Pierre Couverture, qualifiant cette situation de "scandaleuse".

#### Le Parti Québécois.

La nouvelle diffusée par Radio-Canada a eu un retentissement auprès du Parti Québécois. Comme on en fait mention ailleurs dans le présent numéro de Science et francophonie, le Parti Québécois a adopté une proposition qui se termine comme suit:

... que le Gouvernement du Québec donne dans les plus brefs délais à tous les chercheurs et scientifiques québécois la possibilité de publier leurs recherches, leurs thèses, bref tous leurs travaux en français ici au Québec.

Cette proposition commençait ainsi:

Suite à l'impossibilité pour le scientifique bien connu Pierre Dansereau de publier ses travaux en français au Québec...

#### Pierre Dansereau.

Pierre Dansereau, rejoint par Science et francophonie, a confirmé l'exactitude des faits rapportés à son sujet par Radio-Canada, tout en souhaitant du succès à la proposition du Parti Québécois.

#### Romain Paquette.

Romain Paquette est le Président du fonds subventionnaire FCAR, qui relève du MST du Québec. Si l'on en juge d'après les réponses qu'il a données aux questions que lui posait Science et francophonie (voir l'entrevue publiée dans ce numéro), on est en droit de croire qu'il serait d'accord avec le principe mis de l'avant dans la proposition du PQ ci-dessus. Au moment d'aller sous presse, il n'avait pas encore été possible d'atteindre Romain Paquette.

#### Le MST.

La proposition du PQ est adressée au Gouvernement du Québec, et le ministère le plus concerné est évidemment le MST Ministère de la science et de la technologie, dont le titulaire est Gilbert Paquette.

Que va faire le MST?

Science et francophonie tiendra ses lecteurs au courant. Surveillez les prochains numéros.

## Le Parti Québécois se prononce

Le Parti Québécois s'est déjà exprimé, à diverses occasions, sur la question du français, langue des sciences. On verra à ce propos SF, No 3, p. 48.

Au cours du 4ème Congrès de la Région Montréal-Ville-Marie du PQ, tenu les 16, 17 et 18 mars 1984, les propositions suivantes furent adoptées par les quelques centaines de délégués rassemblés.

1. "La promotion du français, langue des sciences, sera considérée comme un enjeu et un atout très importants".

2. "Le Québec fera du développement du logiciel en français une priorité économique et consacrera à la recherche et au développement dans ce secteur des sommes importantes".

3. "Le Québec fera campagne pour promouvoir le français, langue internationale des sciences dans le monde, dans le plein respect des langues nationales".

4. "Les résultats de la recherche seront publiés en français".

5. "Suite à l'impossibilité pour le scientifique bien connu Pierre Dansereau de publier ses travaux en français au Québec, le comté de Nelligan propose que le Gouvernement du Québec donne dans les plus brefs délais à tous les chercheurs et scientifiques québécois la possibilité de publier leurs recherches, leurs thèses, bref tous leurs travaux en français ici au Québec".

Le No 5 était une proposition d'urgence, motivée par un événement récent: un reportage de Radio-Canada sur Pierre Dansereau, faisant état de l'impossibilité, pour ce dernier, de publier ses travaux en français au Québec. Certaines personnes ont qualifié cette impossibilité de "scandaleuse".

Le Parti Québécois aura à se prononcer à nouveau sur ces propositions, lorsqu'il sera réuni à Québec, les 15, 16 et 17 juin 1984, pour son 9ème Congrès national.

Ces propositions devraient se concrétiser, puisque le Parti Québécois détient le pouvoir dans le Gouvernement du Québec.



Science sans conscience n'est que ruine de l'âme.

Suisse •

# CERN



## Le CERN

Les fruits ambivalents  
du bilinguisme au CERN

### 2ème partie

Fig. 3. Le CERN. Au dessus des arbres, on aperçoit quelques bâtiments du CERN, et, au loin, les Alpes et le Mont-Blanc. Un quart de millénaire avant nous, Voltaire et Rousseau contemplerait ces paysages, en rêvant eux aussi des progrès de l'humanité.

NDLR.

La 1ère partie de cette étude a paru dans le numéro précédent (SF No 5, janvier 1984, pp. 16-19). La 2ème partie commence ci-après.

La numérotation est consécutive pour les tableaux à partir du début de l'étude. Il en est de même pour les figures. Les références et le résumé paraîtront à la fin de l'étude.

1ère partie. Introduction.

2ème partie. Tableaux statistiques.

3ème partie. Discussion et analyse.

2,2% en français.

Tableau III.  
Publications scientifiques du CERN, 1955-1982.

Articles.

Articles par année.

Unilingues en français F, en allemand D, en italien I, en néerlandais N, en russe R, en chinois C et en anglais A. Bilingues F+A, D+A, comptés une fois pour chaque langue.

Total	F	F+A	D	D+A	I	N	R	C	A	Tous F / Total
55	28	<u>2</u> 1 1							24	12,0%
56	39	6	1						32	15,4%
57	47	<u>4</u> 2 2							39	12,8%
58	42	5	1						36	13,9%
59	84	3	6						75	3,6%
60	81	1	2						78	1,2%
61	139	<u>8</u> 1 1 2							127	6,5%
62	181	11	2		1				167	6,1%
63	186	11	5						170	5,9%
64	344	<u>11</u> 1 1 4			2		1		324	3,7%
65	195	1	3						191	0,5%
66	150	1	1		1				147	0,7%
67	180	8	4						168	4,4%
68	265	5	1		1				258	1,9%
69	320	13	9		1				297	4,1%
70	422	14	1						407	3,3%
71	452	<u>14</u> 2 2 3				1			430	3,5%
72	570	13	3				2		552	2,3%
73	549	13	3	1 1					531	2,4%
74	524	13	1				1		509	2,5%
75	488	8	4		1				475	1,6%
76	423	5	1						417	1,2%
77	365	1	1	1 1					361	0,3%
78 et										
79	890	3	2		1				884	0,3%
80	738	3	2				1		732	0,4%
81	610	6	1			1 1			601	1,0%
82	691	8					1		682	1,2%

Total global

9003 191 7 7 63 2 2 8 2 6 1 8714 2,2%

Tous F 198

Tous A 8723

Tous F / Total 2,2%

78 et 79: les nombres sont donnés pour les 2 années réunies.

Tableau IV.  
Publications scientifiques du CERN, 1955-1982.

Articles.

Articles par quinquennat. (Quinquennat partiel \*).  
Voir au Tableau III.

Total	F	F+A	D	D+A	I	N	R	C	A	Tous F / Total
55										
59	240	<u>20</u> 3 3 8							206	9,6%
60										
64	931	<u>42</u> 2 2 15			3		1		866	4,5%
65										
69	1110	28	18		3				1061	2,5%
70										
74	2517	<u>67</u> 2 2 11 1 1			1	3			2429	2,7%
75										
79	2166	17	8	1 1 2					2137	0,7%
80*										
82	2039	17	3		1	2	1		2015	0,8%

Total global

9003 191 7 7 63 2 2 8 2 6 1 8714 2,2%

Tous F 198

Tous A 8723

Tous F / Tous A 2,2%

Publications scientifiques en français

Articles par année et par quinquennat.

On trouve aux Tableaux III et IV les relevés numériques des articles selon la langue, pour chaque année et pour chaque quinquennat respectivement, de 1955 à 1982.

Voici la totalisation globale pour la période complète, de 1955 à 1982.

9003 au total.

198 en français, 2,2% du total.

8723 en anglais, 96,9% du total.

14% en français.

Tableau V.  
Publications scientifiques du CERN, 1955-1982.

Rapports.

Rapports par année.

Un titre bilingue compte pour  $\frac{1}{2}$  dans chaque langue.

Voir au Tableau III.

Total	F	F+A	D	D+A	I	N	R	C	A	Tous F / Total
55	10	0 2 2							6	20%
56	7	0 1 1							5	14%
57	10	2							8	20%
58	29	6							23	21%
59	39	5 2 1							31	18%
60	43	9 0 1							33	21%
61	31	3 1 1							26	13%
62	37	6							31	16%
63	37	6							31	16%
64	51	8 1 1							41	18%
65	42	7							35	17%
66	36	4							32	11%
67	33	3							30	9%
68	43	9							34	21%
69	34	5							29	17%
70	39	7							32	18%
71	29	9							20	31%
72	24	3							21	13%
73	18	2							16	11%
74	25	4							21	16%
75	22	0 1 1							20	5%
76	25	2							23	8%
77	22	0							22	0%
78	17	1							16	6%
79	18	0 2 2 1							13	11%
80	19	2							17	11%
81	19	0 2 2							15	11%
82	14	2 1 1 2 2							11	18%
Total global										
773	105	12,5 1 12,5							642	14%
Tous F	117,5									
Tous A									654,5	
Tous F / Total										14%

N. B. On trouve 2 titres bilingues F et A en 1956, 2 en 1959, 2 en 1979, 1 en 1982.

Rapports par année et par quinquennat.

Les mêmes relevés, cette fois concernant les rapports, sont inscrits aux Tableaux V et VI. Voici la totalisation globale, de 1955 à 1982.

Tableau VI.  
Publications scientifiques du CERN, 1955-1982.

Rapports.

Rapports par quinquennat. (Quinquennat partiel \*).  
Voir au Tableau V.

Total	F	F+A	D	D+A	I	N	R	C	A	Tous F / Total
55										
59	95	13 5 4							73	19%
60										
64	199	32 2 3							162	17%
65										
69	188	28							160	15%
70										
74	135	25							110	19%
75										
79	104	3 3 3 1							94	7%
80*										
82	52	4 2,5 2,5							43	13%
Total global										
773	95	12,5 12,5 1							642	14%
Tous F	107,5									
Tous A									654,5	
Tous F / Total										14%

773 au total.

117,5 en français, 14% du total.

654,5 en anglais, 85% du total.

La présence de demi-rapports, dans les lignes qui précèdent, s'explique ainsi: si le titre d'une compilation, telle une table de valeurs numériques, est en français et en anglais, nous comptons ce titre pour moitié en français et moitié en anglais.

Publications scientifiques.

En additionnant ensemble les entrées correspondantes des tableaux concernant les articles et les rapports, respectivement, nous obtenons les Tableaux VII et VIII. Articles et rapports forment l'ensemble des publications scientifiques. Voici la totalisation globale.

9776 au total.

315,5 en français, 3,2% du total.

9375,5 en anglais, 95,9% du total.

On a trouvé aussi quelques publications en allemand, en italien, en néerlandais, en russe et en chinois.

3,2% en français.

43% avec la France.

Tableau VII.  
Publications scientifiques du CERN, 1955-1982.

Toutes publications scientifiques.

Articles et Rapports par année.  
Voir aux tableaux précédents.

Total	F	F+A	D	D+A	I	N	R	C	A	Tous F / Total
55	38	2 3 3							30	13,2%
56	46	6 1 1	1						37	15,2%
57	57	6 2 2							47	14,0%
58	71	11	1						9	15,5%
59	123	8 2 1 6							106	8,1%
60	124	10 0 1 3							111	8,1%
61	170	11 2 2 3							152	7,6%
62	218	17	2		1				198	7,8%
63	223	17	5						201	7,6%
64	395	19 2 2 4			2		1		367	5,3%
65	237	8	3						226	3,4%
66	186	5	1		1				179	2,7%
67	213	11	4						198	5,2%
68	308	14	1		1				292	4,5%
69	354	18	9		1				326	5,1%
70	461	21	1						439	4,6%
71	481	23 2 2 3				1			450	5,2%
72	594	16	3				2		573	2,7%
73	567	15	3	1 1					547	2,6%
74	549	16	1				1		531	2,9%
75	510	8 1 1 4			1				495	1,8%
76	448	7	1						441	1,3%
77	387	1	1 1 1						383	0,3%
78 et										
79	925	4 2 2 1			1				914	0,6%
80	757	5	2				1		749	0,7%
81	629	6 2 2 1				1 1			616	1,3%
82	705	10 1 1 2 2					1		693	1,5%

Total global

9776 296 19,5 64 2 2 8 2 6 1 9356 3,2%

Tous F 315,5

Tous A 9375,5

Tous F / Total 3,2%

78 et 79: les nombres sont donnés pour les 2 années réunies.

Tableau VIII.  
Publications scientifiques du CERN, 1955-1982.

Toutes publications scientifiques.

Articles et Rapports par quinquennat.  
Voir aux tableaux précédents.

Total	F	F+A	D	D+A	I	N	R	C	A	Tous F / Total
55										
59	335	33 8 7 8							279	12,2%
60										
64	1130	74 4 5 15			3		1		1028	6,9%
65										
69	1298	56	18		3				1221	4,3%
70										
74	2652	92 2 2 11 1 1			1 3				2539	3,5%
75										
79	2270	20 3 3 9 1 1 2							2231	1,0%
80										
82	2091	21 2,5 2,5				1 2	1		2058	1,1%
Total global										
9776 296 19,5 64 2 2 8 2 6 1 9356 3,2%										
Tous F 315,5										
Tous A 9375,5										
Tous F / Total 3,2%										

re extérieur. Nous avons noté tous les articles de cette sorte, chaque fois que les laboratoires collaborateurs se trouvaient localisés. Nous avons dû exclure plusieurs cas de collaborations, parce que les laboratoires collaborateurs n'étaient pas localisés.

Parmi les articles retenus, nous avons dénombré séparément ceux résultant d'une collaboration avec un laboratoire de France, et les autres. Les résultats, année après année, paraissent au Tableau IX.

Voici la totalisation, qui couvre de 1955 à 1982: avec la collaboration d'un ou plusieurs laboratoires de France, ou sans une telle collaboration.

838 au total.

360 avec la France, 43%.

478 sans la France, 57%.

↑ 50  
lignes  
de  
10/26  
↓

### Les collaborations expérimentales

#### Collaborations de la France.

À partir de 1962, les listes mentionnent, pour certains articles, qu'ils résultent d'une collaboration expérimentale entre le CERN et un laboratoi-

0,1% en français; 0,3% en français; 0,0% en français.

Tableau IX.  
Publications scientifiques du CERN, 1955-1982.

Collaborations de la France.

Articles résultant d'une collaboration expérimentale avec le CERN, de laboratoires localisés en France ("de la France"). "Total" pour tous les pays; différence: "sans la France".  
En français F, en anglais A.

"Total"	"de la France"		"de la France"			"sans la France"		
	%		A	F	%F	A	F	%F
55	0							
56	0							
57	0							
58	0							
59	0							
60	0							
61	0							
62	2	1 50%	1	0	0%	1	0	0%
63	0							
64	0							
65	0							
66	1	0				1	0	0%
67	1	0				1	0	0%
68	10	0				10	0	0%
69	10	0				10	0	0%
70	17	1 6%	1	0	0%	16	0	0%
71	20	7 34%	7	0	0%	13	0	0%
72	34	8 24%	8	0	0%	26	0	0%
73	37	6 16%	6	1	17%	31	0	0%
74	26	12 46%	12	0	0%	14	0	0%
75	40	17 43%	17	0	0%	23	0	0%
76	24	4 17%	4	0	0%	20	0	0%
77	43	8 19%	8	0	0%	35	0	0%
78 et								
79	161	72 45%	72	0	0%	89	0	0%
80 et								
81	226	138 61%	138	0	0%	88	0	0%
82	186	86 46%	86	0	0%	100	0	0%

Total global

838 360 43% 360 1 0,3% 478 0 0%

Tous F 1 Tous F / Total pour tous pays:  
Tous A 837 1/838  
0,1%

Pour la France 1 F  
361 A F/Total: 0,3%

Tableau X.  
Publications scientifiques du CERN, 1955-1982.

Collaborations du Royaume-Uni.

Articles résultant d'une collaboration expérimentale avec le CERN, de laboratoires localisés dans le Royaume-Uni ("du R.-U."). "Total" pour tous les pays; différence: "sans le R.-U.". En français F, en anglais A.

"Total"	"du R.-U."		"du R.-U."			"sans le R.-U."		
	%		A	F	%F	A	F	%F
55	0							
56	0							
57	0							
58	0							
59	0							
60	0							
61	0							
62	2	0				2	0	0%
63	0							
64	0							
65	0							
66	1	1 100%	1	0	0%			
67	1	1 100%	1	0	0%			
68	10	6 60%	6	0	0%	4	0	0%
69	10	3 30%	3	0	0%	7	0	0%
70	17	4 24%	4	0	0%	13	0	0%
71	20	6 30%	6	0	0%	14	0	0%
72	34	16 47%	16	0	0%	18	0	0%
73	37	11 30%	11	0	0%	26	1	4%
74	26	10 38%	10	0	0%	16	0	0%
75	40	23 58%	23	0	0%	17	0	0%
76	24	10 42%	10	0	0%	14	0	0%
77	43	30 70%	30	0	0%	13	0	0%
78 et								
79	161	99 61%	99	0	0%	62	0	0%
80 et								
81	226	158 70%	158	0	0%	68	0	0%
82	186	78 26%	78	0	0%	108	0	0%

Total global

838 456 54% 456 0 0% 382 1 0,3%

Tous F 1 Tous F / Total pour tous pays:  
Tous A 837 1/838  
0,1%

Pour le R.-U. 0 F  
456 A F/Total: 0,0%

Voici quant à la présence du français: 1 article seulement, lequel représente

1/838 (total), 0,1%F;  
1/360 (avec la France), 0,3%F;  
0/478 (sans la France), 0,0%F.

Voici quant à la présence de l'anglais.

837/838 (total), 99,9%A;  
359/360 (avec la France), 99,7%A;  
478/478 (sans la France), 100,0%A.

BIENTÔT LE 5ÈME ANNIVERSAIRE DE LA LISULF.

Tableau XI.  
CERN, 1955-1982.

Laboratoires de la France.  
Collaborations expérimentales avec le CERN.

Laboratoires localisés en France,  
articles où paraît leur signature.

		Signatures
		par année
55	Orsay UP XI	.
56	. Palaiseau Ecole Polytechnique	.
57	. Saclay CEN CEA CNRS	.
58	. Paris Collège de France	.
59	. Clermont-Ferrand	.
	. France	.
60	. Lyon	.
61	. Strasbourg	.
62	1 1 1 . . . . . Annecy	3
63	. . . . . Caen	.
64	. . . . . Mulhouse	.
	. . . . . Paris LPNHE	.
65	. . . . . Paris VI	.
66	. . . . . Paris VII	.
67	. . . . . Grenoble	.
68	. . . . . Marseille	.
69	. . . . .	.
70	1 . . . . .	1
71	6 2 1 . . . . .	9
72	5 6 2 1 . . . . .	14
73	3 1 1 1 1 1 1 . . . . .	9
74	8 5 2 1 1 . . . . .	17
75	6 5 5 5 3 1 . . . . .	25
76	1 1 1 1 1 1 . . . . .	5
77	2 1 1 3 2 2 . . . . .	11
78 et	16 12 8 9 0 5 1 . . . . .	.
79	21 22 0 1 4 0 1 . . . . .	100
80 et	24 36 2 5 0 4 13 . . . . .	.
81	21 50 0 0 37 0 21 . . . . .	213
82	16 33 0 3 29 0 16 1 . . . . .	.
	9 16 0 14 0 0 8 3 . . . . .	148
Total global		555
	91 117 1 6 71 2 38 1 . . . . .	.
	70 74 15 34 1 9 22 3 . . . . .	.
Total des signatures des 16 laboratoires		555

Tableau XII.  
CERN, 1955-82.

Laboratoires du Royaume-Uni.  
Collaborations expérimentales avec le CERN.

Laboratoires localisés dans le Royaume-Uni,  
articles où paraît leur signature.

		Signatures
		par année
55	University College London	.
56	. Oxford	.
57	. Birmingham	.
58	. British	.
59	. Glasgow	.
	. Imperial College London	.
60	. Liverpool	.
61	. Rutherford Cambridge	.
62	. Southampton	.
63	. Westfield College London	.
64	. Daresbury	.
	. Bristol	.
65	. Lancaster	.
66	1 . . . . . Manchester	1
67	1 . . . . . Sheffield	1
68	6 . . . . . Kingston	6
69	3 . . . . . (Surrey)	3
	. . . . . Queen Mary	.
70	3 . . . . . College	3
71	5 1 . . . . . London	6
72	8 2 2 2 2 1 . . . . . Sussex	17
73	3 4 2 4 2 1 1 . . . . . Lei-	17
74	4 2 1 2 1 1 1 1 . . . . . cester	13
75	13 2 3 3 1 2 . . . . .	24
76	3 5 1 . . . . .	10
77	8 18 4 1 4 4 . . . . .	39
78 et	59 5 16 16 0 3 2 . . . . .	.
79	15 5 10 6 0 3 2 2 . . . . .	144
80 et	81 0 24 63 0 0 15 1 1 . . . . .	.
81	13 9 26 24 0 4 33 33 4 . . . . .	331
82	5 11 9 13 1 1 10 16 3 6 . . . . .	.
	27 0 18 41 2 1 8 0 1 . . . . .	173
Total global		789
	91 33 53 52 2 12 45 51 7 2 . . . . .	.
	201 15 64 122 3 4 25 1 7 6 . . . . .	.
Total des signatures des 19 laboratoires		789

Collaborations du Royaume-Uni.

On a répété, pour les laboratoires du Royaume-Uni, les relevés faits pour la France, voir le Tableau X. Voici les totalisations.

456 en collaboration, 54% du total.

456 en anglais, 0% en français.

Les signatures des collaborations.

Une autre manière se présente, d'analyser les contributions des laboratoires localisés. En effet, dans plusieurs cas de telles collaborations, deux

laboratoires ou davantage, ont collaboré. Chacun a signé, pour sa part, l'article. On peut donc dénombrer les signatures.

Voici pour la France. (Tableau XI).

16 laboratoires.

555 signatures.

Et voici pour le Royaume Uni (Tableau XII).

19 laboratoires.

789 signatures.

78% en français.

Tableau XIII.  
CERN, 1955-1982.

"Revues".

Revues de la France.  
Articles publiés dans les revues éditées en France,  
en sus des articles publiés dans les Actes  
de colloques, réunions, etc.  
En français F, en anglais A, en allemand D.

C. r. Ac. sc.								Total
								par année
: Industries atomiques								:
: Annales asso. internat. calc. anal.								:
. Acta electronica								:
55 2	Géomètre							2
56 1	: J. phys. Radium							1
57 21*	: Rev. gén. électr.							3
58 3	. Annales F. sc. Clermont-Ferrand							3
59 1 1A	. Bull. Centre Saint-Etienne							2
	: Cahiers de physique							
60	. Ann. Inst. Henri-Poincaré							0
61 2 1	. Bull. info. s. t. CEA							3
62 12	. Le Vide							3
63 16	11 . : L'Onde électrique							9
64 2	11A 12 : Journ. de physique							7
	Ann. de physique							
65	AA2 . R. phys. appliquée							2
66	1 . : As. Astrophysics							1
67 3	1 1 : La Recherche							5
68 2	1 . Soudage t. conn.							3
69 11	3 1 2 Jour. méca.							8
	: Saclay CENDPPE							
70 4*	A1 A11 : J. dr. inter.							7
71 AA4**	1 A1 1 XYZ							7
72	1 DI*** Pour sci.							2
73	A1 A1 AA2 IA :							5
74	2 A1 1 :							4
	.							
75	1 1 :							2
76	A1 A1 1 :							3
77	.							0
78 et	.							
79	A1 A1 A1 :							3
80	.							0
81	1 1 :							2
82 1	1 :							2

Total par revue

15 1	4 4	1 7	6 3	2 2	1 1	1	
23 2	1 1	2 1	1 1	6 1	1 1		89
F 15 0	4 4	1 1	5 1	2 2	0 1	1	
21 2	1 1	2 1	1 1	0 1	0 1		68

Total F / Tous articles = 68 / 89 = 78%

\* Un article est bilingue F et A, la version A a paru dans une revue en dehors de la France.

\*\* Deux articles bilingues F et A, comptant chacun pour 2.

\*\*\* Article bilingue D et A, la version A a paru dans une revue en dehors de la France.

Les adresses en France

Colloques et revues de la France.

En plus de l'analyse décrite ci-dessus, des collaborations de la France avec le CERN, il existe un autre moyen d'exploiter les listes, de façon à connaître la participation de la France et des Français aux travaux et aux publications du CERN.

Certains articles possèdent ce que nous appellerons une adresse en France, et nous distinguerons trois cas de ces adresses.

1<sup>o</sup> L'article a paru dans les Actes d'un colloque ou d'une autre sorte de réunion, qui a eu lieu en France.

2<sup>o</sup> L'article a paru dans les Actes d'une réunion tenue en dehors de la France, mais les Actes ont été édités en France.

3<sup>o</sup> L'article n'a pas paru dans les Actes d'une réunion. Il a paru dans une revue éditée en France, ou dans une autre sorte d'ouvrage édité en France.

Dans les deux premiers cas, nous versons l'article dans la catégorie "Colloques".

Dans le dernier cas, nous le versons dans la catégorie "Revues".

On notera que les articles parus dans les revues ne tombent pas tous dans la catégorie "Revues", car les revues publient parfois les Actes de colloques et de réunions d'autres sortes.

"Revues".

"Revues". Voici d'abord pour les articles de la catégorie "Revues". On peut lire au Tableau XIII leur nombre pour chaque revue et pour chaque année de 1955 à 1982. Voici un sommaire.

25 revues.

89 articles au total.

68 en français, 78% du total.

20 en anglais, 22% du total.

1 en allemand, 1% du total.

Ces 89 articles forment 1% du total des articles du CERN.

Deux revues posaient un problème d'identité que nous n'avons pas pu résoudre; Nous admettons cependant, pour les fins de ce dénombrement, qu'elles étaient éditées en France: Annales de l'association internationale pour le calcul analogique, Soudage et techniques connexes.



36% avec français.

Tableau XV.  
CERN, 1955-1982.

"Colloques".

Colloques de la France.

Colloques internationaux et non internationaux.  
Articles en français F, articles en anglais A.  
Nombre des colloques Z, nombre des adresses V.

	F (F+A)	Z	F (F+A)	F Z	(F+A) Z	V
Total	55 467	80	12%	0,69	5,8	28
<hr/>						
Internationaux						
Ci	8 115	21	7%	0,38	5,5	13
{ au moins						
{ un article F						
C(F)	8 29	4	28%	2,0	7,3	4
{ aucun						
{ article F						
C(nF)	0 86	17	0%	0	5,1	11
<hr/>						
Non internationaux						
Cni	47 352	59	13%	0,8	6,0	22
{ au moins						
{ un article F						
Cni(F)	47 77	25	61%	1,9	3,1	17
{ aucun						
{ article F						
Cni(nF)	0 275	34	0%	0	7,9	12

Tableau XVI.  
CERN, 1955-1982.

"Colloques".

Colloques de la France.

Classement selon la présence ou l'absence  
d'articles en français.  
(Voir le tableau précédent).

	F (F+A)	Z	F (F+A)	F Z	(F+A) Z	V
Total	55 467	80	12%	0,69	5,8	28
<hr/>						
Au moins						
un article F						
C(F)	55 106	29	52%	1,9	3,7	19
{ internationaux						
Ci(F)	8 29	4	28%	2,0	7,3	4
{ non						
{ internationaux						
Cni(F)	47 77	25	61%	1,9	3,1	17
<hr/>						
Aucun						
article F						
C(nF)	0 361	51	0%	0	7,1	18
{ internationaux						
Ci(nF)	0 86	17	0%	0	5,1	11
{ non						
{ internationaux						
Cni(nF)	0 275	34	0%	0	7,9	12

Pour la durée complète de 1955 à 1982, voici les principaux résultats, extraits des Tableaux XV et XVI.

80 colloques au total.

Ci 21 internationaux, 26% du total.

Cni 59 non internationaux, 74% du total.

C(F) 29 avec français, 36% du total.

C(nF) 51 sans français, 64% du total.

Parmi les 21 internationaux Ci:

4 avec français Ci(F), 19%.

17 sans français, 81%.

Parmi les 59 non internationaux Cni:

25 avec français Cni(F), 42%.

34 sans français Cni(nF), 58%.

Parmi les 29 avec français C(F):

4 internationaux, 14%.

25 non internationaux, 86%

Parmi les 51 sans français C(nF):

17 internationaux, 33%.

34 non internationaux, 67%.

(A suivre).

NDLR.

Il reste à faire paraître, de cette étude sur le CERN que Science et francophonie publie en primeur, la suite et la fin de la 2ème partie, qui contiennent des tableaux statistiques.

Il restera ensuite à faire paraître la 3ème partie, qui contiendra une analyse et l'exposé d'un modèle explicatif basé sur les résultats statistiques. Surveillez les prochains numéros de Science et francophonie.



"Mon cher collègue", ... nous tentons de mettre sur orbite une revue de recherche en français telle que nous la rêvons tous.  
(Jean-Claude Pechère, v. Annexe au No 4).

## Affichage libre

Science et francophonie vous signale...

### Un colloque à Strasbourg.

LE GROUPE D'ETUDE SUR LE PLURILINGUISME EUROPEEN  
organise le 19 MAI 1984  
à l'Université des sciences humaines de Strasbourg  
une journée d'étude consacrée au thème  
L'ANGLAIS : LANGUE ETRANGERE OU LANGUE SECONDE?"  
Claude Truchot, 3, rue Louvois, 67000 Strasbourg,  
France. 88 / 35 03 24  
Brian Wallis, 14, rue du Général de Gaulle, 67550  
Vendenheim. 88/ 69 57 59.  
"... une langue seconde, ayant sa vie propre dans  
l'espace francophone, ...?"

### Un séminaire à Lyon.

SEMINAIRE D'EDITOLOGIE, Lyon, 6 et 7 avril 1984.  
Roger Bénichoux, Collège français de rédaction  
médicale, CHU Brabois et Institut de recherches  
chirurgicales, 54511 Nancy-Vandoeuvre, France.  
8/ 355 81 20, 8/ 355 24 26.

### Un livre sur Marie-Victorin.

★ Madeleine Lavallée, Marie-Victorin, un Ritrnaire  
exceptionnel, Saint-Lambert, les  
Éditions Héritage, 1983, 275  
pages.

### Un éditeur d'ouvrages scientifiques à Chicoutimi.



**gaëtan morin éditeur**

C.P. 965, CHICOUTIMI, QC, G7H 5E8  
TÉL.: (418) 545-3333

Ouvrages scientifiques, techniques, universitaires.

Administration et économie, éducation, génie,  
géographie, informatique, mathématiques,  
psychologie, relations industrielles,  
sciences médicales, divers.

### La revue INTERFACE.

Devenez **membre** de l'ACFAS  
et recevez **GRATUITEMENT** INTERFACE

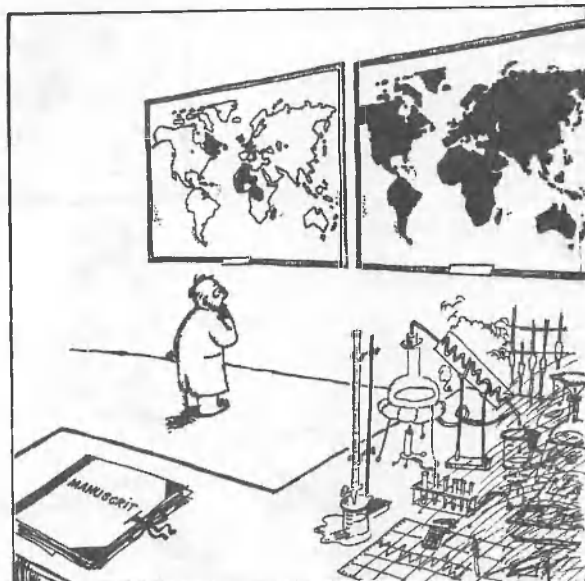
COTISATION 10.00\$  
(Étudiants: 5.00\$)

l'acfas  
2730, Côte-Ste-Catherine,  
Montréal H3T 1B7

### Un colloque LISULF-ACFAS à l'Université Laval



Québec, le 11 mai, 9h-12h



Pour faire suite au colloque de 1983 sur «Le français, langue des sciences» au Québec,  
vous êtes invités au colloque.

### LE FRANÇAIS, LANGUE DES SCIENCES EN FRANCE

11 mai 1984, Pavillon de Kestek, salle 3B, de 9h00 à 12h00.

organisé par la LISULF (Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française)  
DANS LE CADRE DU 52<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'ACFAS

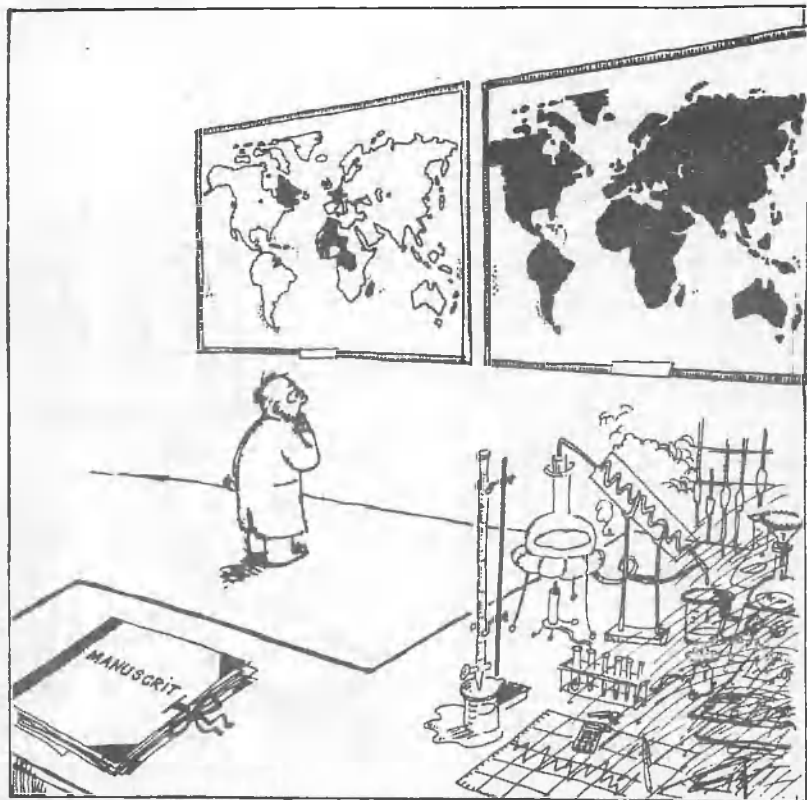
### INTERFACE

Le lancement officiel de la revue de l'ACFAS  
à l'Université Laval



Québec, le 11 mai, 12h.

À l'Université Laval, Québec, le vendredi 11 mai 1984, salle 3D, 9h00 à 12h00.



Pour faire suite au colloque de 1983 sur «Le français, langue des sciences au Québec»  
vous êtes invité(e)s au colloque

## LE FRANÇAIS, LANGUE DES SCIENCES EN FRANCE

mai 1984, Pavillon de Koninck, salle 3D, de 9h00 à 12h00.

organisé par la LISULF (Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française)

DANS LE CADRE DU 52<sup>e</sup> CONGRÈS DE L'ACFAS  
(Association canadienne-française pour l'avancement des sciences)  
qui aura lieu les 9, 10 et 11 mai 1984, à l'Université Laval

CONFÉRENCIERS INVITÉS